DLP 10-6-79100523

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN n° 11 - 9 MAI 1979 ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

## ARBORICULTURE FRUITIERE

**Tavelures du pommier et du poirier**

Les premières taches de tavelure sont susceptibles d'apparaître à partir du 15 mai; celles-ci pourraient être nombreuses compte tenu de l'importance des projections enregistrées entre le 15 et 30 avril. Le retour du beau temps va accroître considérablement la végétation des arbres. La protection doit donc se poursuivre.

**Oïdium** : Incorporer un anti-oïdium aux bouillies.

**Araignées rouges** : P. ulmi; il est trop tôt pour intervenir.

**Chenilles diverses** : A surveiller; les dégâts sont maintenant visibles si aucun traitement n'a été fait à ce jour.

**Monilia des cerisiers** : envisager un traitement dès la chute des premiers pétales.

## GRANDE CULTURE

### MALADIES ET ENNEMIS DES CEREALES

**Piétin-verse sur céréales conservées** - Evolution de la maladie intéressant jusqu'à présent surtout les céréales semées le plus tôt. Aucune lésion sur tige n'a encore été observée.

On estime qu'une intervention se justifie lorsqu'on observe au plus tard, au stade 2 noeuds, 20 à 25 % de plantes présentant des lésions profondes de leurs gaines. Bien que le potentiel de certaines cultures conservées risque de moins valoriser un éventuel traitement, il apparait qu'il n'est pas à déconseiller à leur niveau par suite d'une implantation médiocre risquant de les sensibiliser davantage à la maladie.

**Oïdium sur céréales conservées** - Rare sur blés et peu évolutif sur escourgeons.

**Rhynchosporiose sur escourgeons et orges d'hiver** - A la faveur d'un mois d'avril froid et humide, on constate la progression de la maladie dans de nombreuses cultures. Si la rhynchosporiose présente encore une évolution apparemment réduite il ne faut pas oublier que de nombreuses contaminations ayant dû se produire au cours de la dernière quinzaine, très favorable à la maladie, ne sont pas encore apparues.

Pour les cultures devant recevoir un traitement contre le piétin-verse il est conseillé d'adjoindre un produit contre la rhynchosporiose lorsque la maladie s'observe couramment dans le champ.

Pour les cultures ne requérant pas de traitement contre les maladies de pied une intervention spécifique est à envisager, peu après le stade 2 noeuds, lorsqu'en moyenne 50 % des plantes présentent une ou plusieurs taches.

P. 264

Bien que les B.M.C. aient une action sur la maladie, donner la préférence à des associations plus performantes apportant avec cette matière active : Triadiméfon (Bayleton), Triforine-Manèbe (Saprol M), Tridemorphe-Manèbe (Calixine M).

Blés ressemés et blés de printemps - Le risque piétin-verse est faible. Aucun traitement n'est à envisager dans un proche avenir.

Cnephasia ou Tordeuse des céréales - Ainsi que nous le laissions prévoir les populations larvaires sont très faibles et aucune intervention n'est à envisager, tant sur céréales d'hiver que de printemps.

COLZA D'HIVER

Méligèthes - Les cultures évoluent lentement vers la floraison alors que les conditions climatiques sont défavorables à l'insecte. Aucune intervention ne se justifie dès que le colza émet ses premières fleurs.

Charançon des siliques - Populations très faibles jusqu'à présent. Compte tenu de la rareté de ce parasite l'an dernier, il est d'ailleurs peu probable qu'un traitement soit nécessaire.

TROISIEME TRAITEMENT FONGICIDE SUR BLE D'HIVER ?

Depuis l'utilisation des B.M.C., qui ont été et restent à la base de la protection fongicides des céréales, la technique consiste :

- à effectuer une éventuelle protection contre les maladies de pied - stade 1-2 noeuds - avec un B.M.C. auquel on ajoute un ou plusieurs produits destinés à lutter contre les autres maladies.
- à réaliser, si besoin est, une seconde intervention sur blé épié en variant parfois les produits mais en maintenant le plus généralement le B.M.C.

Si, à l'usage, cette méthode s'est révélée particulièrement intéressante, il est apparu qu'elle présente parfois le défaut de permettre à certaines maladies (rouille jaune, oïdium, septoriose et surtout rouille brune) de s'installer entre les deux traitements espacés de près d'un mois. Le premier intervenant sur des plantes en croissance rapide alors que le second se situant sur des plantes à la végétation déjà ralentie n'apportait pas toujours avec les produits systémiques le résultat qu'on pouvait en attendre.

Depuis deux ans, dans un secteur d'agriculture de pointe s'est fait jour une technique ayant trait à la réalisation éventuelle d'un troisième traitement se situant vers la mi-montaison. Cette méthode, ne posant pas de problèmes particuliers dans des cultures où les passages sont laissés et où l'emploi d'appareils menant 2o à 24 mètres permet une application rapide, nous a paru très intéressante et valable.

En effet elle a le mérite de permettre des interventions au coup par coup. Au lieu de rechercher les produits les plus performants et les plus persistants - généralement les plus coûteux - et de faire des associations très complexes, tant pour assurer une protection polyvalente que pour la maintenir dans le temps, elle permet des interventions plus souples, plus simples et moins onéreuses, car faisant une part plus importante au soufre et aux dithiocarbamates.

Cette technique qui a tendance à s'étendre en Champagne, outre qu'elle requiert des terrains de bonne accessibilité en tous temps, demande un suivi très sérieux des cultures et ne peut s'accommoder de traitements systématiques. Il est impensable de donner un "calendrier de traitements" avec un tel outil et d'utiliser à chaque fois un B.M.C.

Il est bon de rappeler que les B.M.C arrêtent l'évolution du champignon mais ne le détruisent pas.

Malgré leur apparition relativement récente sur le marché, dans les secteurs où ils sont couramment utilisés, il a d'ailleurs été constaté des facteurs de résistance à ces produits de la part de plusieurs maladies et sur diverses cultures : oïdium, botrytis, sclerotium, tavelures.

Actuellement au niveau maladies de pied des céréales, ces produits sont irremplaçables. Leur emploi inconsidéré et réitéré peut conduire à l'apparition de souches résistantes qui au niveau des exploitations concernées causeraient des problèmes presque insolubles en attendant l'arrivée hypothétique d'un produit de remplacement.

C'est en CHAMPAGNE que les produits de traitement, dont les B.M.C., sont les plus couramment utilisés sur céréales, d'ailleurs avec juste raison.

C'est également dans nos régions que les premiers facteurs de résistance risquent d'apparaître.

l'Ingénieur en Chef de la Circonscription, J. DELATTRE